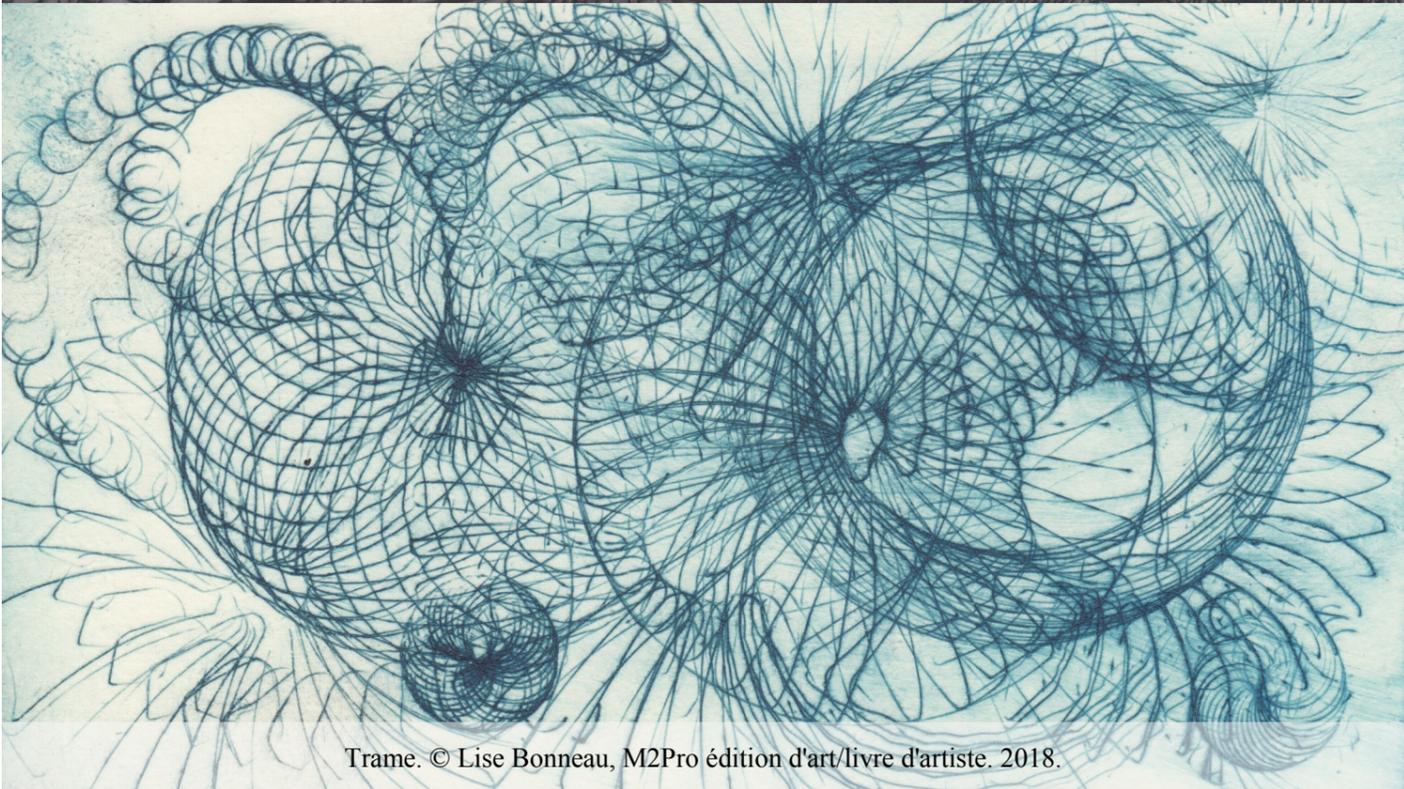


Trame. © Line Hurtado, M2Pro édition d'art/livre d'artiste. 2018.



Trame. © Lise Bonneau, M2Pro édition d'art/livre d'artiste. 2018.

**BŪ**  
BIBLIOTHÈQUE  
UNIVERSITAIRE  
SAINT-ÉTIENNE

JOURNÉE D'ÉTUDE  
« NOTER, TRANSCRIRE, TRADUIRE :  
REGARDS MULTIPLES SUR HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT (1890-1937) »

30 JANVIER 2018 - BU TRÉFILIERIE



**CIEREC**  
Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches  
sur l'Expression Contemporaine  
FA • 3068 • SAINT-ÉTIENNE



- Illustration de David García Forés d'après la nouvelle de H. P. Lovecraft, *Dagon* -

« Noter, transcrire, traduire :

**Regards multiples sur Howard Phillips Lovecraft (1890-1937) »**

Mardi 30 janvier, Bibliothèque universitaire Tréfilerie, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

*“My reason for writing stories is to give myself the satisfaction of visualising more clearly and detailedly and stably the vague, elusive, fragmentary impressions of wonder, beauty, and adventurous expectancy which are conveyed to me by certain sights (scenic, architectural, atmospheric, etc.), ideas, occurrences, and images encountered in art and literature”.*

Notes on Writing Weird Fiction, H. P. Lovecraft (1933)

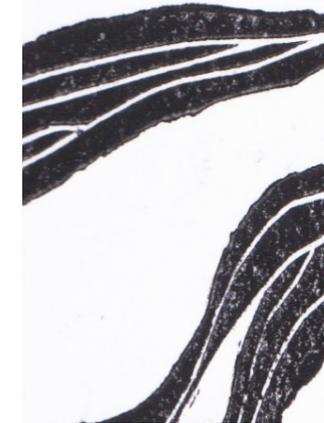
H.P. Lovecraft et son œuvre sont encore encombrés par une réception partielle, en France notamment. L'homme serait névrosé, aurait vécu en reclus et l'on percevrait les stigmates de la maladie mentale dans son œuvre. On sait aujourd'hui que cette vision est très incomplète et partielle. Elle a néanmoins permis à l'œuvre une naissance posthume, ce qui est loin d'être négligeable, mais part d'une incompréhension qui tient, à la lettre, du malentendu (accès limité aux sources et à la correspondance, puis divers problèmes de traduction, allant du faux-sens jusqu'à la troncation).

Aujourd'hui, Lovecraft et son univers ont pris de l'expansion et il est difficile de ne pas percevoir l'évidente dissémination d'une œuvre résolument rhizomique (continuateurs, épigones, films, séries, jeux de rôles, jeux vidéo, musique, bandes dessinées, etc.).

En conséquence, on pourra revenir au texte et s'intéresser à la réception de Lovecraft dans une autre langue. La récente entreprise de retraduction en français pose la question de la réception première et du décalage possible, sans compter les justifications d'une telle entreprise. Revenir au texte implique nécessairement comprendre quelle langue parlait et écrivait Lovecraft : au moment où H.L. Mencken s'interroge sur les américanimes (*The American Language*, 1919), l'écriture de Lovecraft, fidèle à Nouvelle-Angleterre, reste pétrie par l'anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Traduire Lovecraft, ce n'est pas seulement une opération magique qui consisterait à passer d'une langue à une autre, c'est aussi, et peut-être d'abord, transposer dans un autre système sémiotique, dans une autre forme artistique. C'est donc transposer une réalité, la représenter par un autre art (graphique, plastique, numérique, sonore, musical, etc.). C'est aussi rendre sensible, si bien qu'à terme, on en vient presque à appeler Lovecraft à comparaître, comme au tribunal : il est littéralement traduit, au sens où on finit par juger du transfert par rapport au document premier. On songera par conséquent aux prolongements d'une œuvre résolument originale et variée qui se nourrit, se développe et perdure au sein d'autres médias, dans une traduction intersémiotique autant qu'intermédiaire.

Enfin, si l'on remonte le temps, partant du fameux *Commonplace Book* que tenait Lovecraft (terme dont la traduction pose en soi problème : à la fois cahier, aide-mémoire, carnet, recueil de citations), on pourra s'intéresser à la généalogie de l'idée, à sa transcription et à sa traduction, en mots, en phrases, en histoires, en revue ou en livre, à l'époque de Lovecraft autant qu'aujourd'hui.



Trame.  
© Bérénice Trésorier,  
M2Pro édition d'art/livre d'artiste  
2018.

**Matinée**

- 9h15 Introduction
- 9h30 Restitution de l'atelier d'écriture de François Bon et des étudiants du Master 2 Professionnel édition d'art/livre d'artiste
- 10h Présentation de l'exposition « Objets Pièges »
- Pause / visite de l'exposition -
- 10h30 Conférence de François Bon "100 questions sur Howard Phillips Lovecraft"
- 11h15 Table ronde (Anne Bécharde-Léauté, François Bon, Arnaud Moussart) « Traduire Lovecraft ? »
- Déjeuner (repas pour les communicants au Salon bleu) -

**Après-midi**

- 13h15 Présentation
- 13h30 Olivier Glain : « La Nouvelle-Angleterre : manifestations dialectales chez Lovecraft »
- 14h00 Sophie Chapuis : « Traduire Lovecraft pour la presse : Regards croisés sur les traductions de “La couleur tombée du ciel” parue dans les nouvelles bilingues du *Monde* et d'*El País* »
- 14h30 Robin Gire : « L'adjectif dans la structure des notes de Lovecraft »
- Pause -
- 15h30 Jérôme Dutel : « Mon fils ! Qu'ont-ils fait de toi ? (La dénaturation de Cthulhu aujourd'hui) ».
- 16h00 Christophe Thill : « Coordonner une traduction de grande ampleur autour de Lovecraft : l'exemple de *I am Providence* de ST Joshi »
- 16h30 Échanges et conclusion
- 17h30 Vernissage de l'exposition « Objets-Pièges »